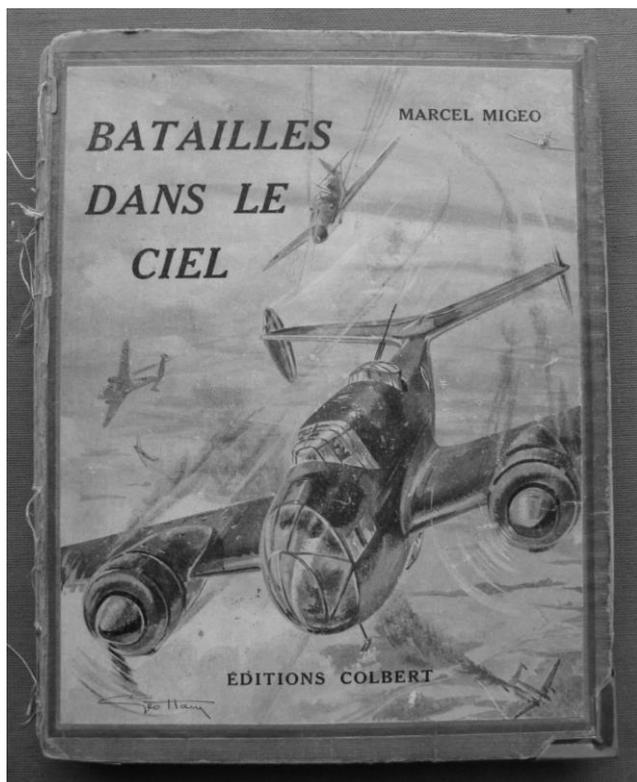


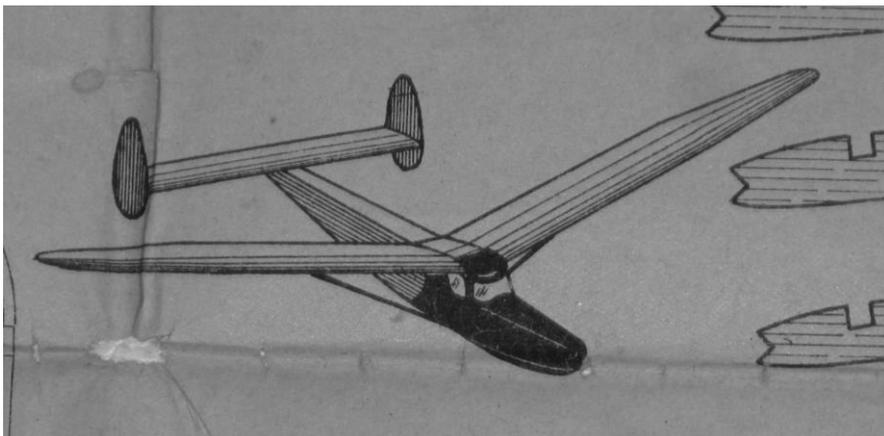
## Mémoires modélistes (feuilleton) JC

Mon premier contact avec le modèle réduit d'avion est assez facile à dater. Etant en Juin 1943 à l'hôpital de Reims avec une jambe en moins et des bombardements en plus, j'ai reçu d'un ami de mon père une superbe boîte de construction de planeur (Planeur Gygé Ceko 275, 1,80 m d'envergure, dont je conserve encore le plan). Mon père, intelligent et adroit mais pas très porté sur le petit bricolage (sa spécialité d'époque était le resemelage des chaussures), s'y mit courageusement. Je me souviens encore du tronçonnage à la lame de rasoir des baguettes de peuplier 3 x 3 et de la dissolution dans l'eau de la poudre Certus destinée à faire la colle. La structure fut construite, mais jamais entoilée (je possède toujours le coupon de pongé de soie !) et l'ensemble disparut dans un déménagement.

Au même moment, on m'avait offert le livre



"Bataille dans le Ciel" de Marcel Migeot, avec ses coins renforcés d'équerres métalliques et ses superbes illustrations de Géo Ham. Je commençais alors une carrière de lecteur compulsif, et je complétais avec passion mon apprentissage de la lecture avec les Amiot, les Léo 45 et les D-520. Je finis



par savoir par coeur des passages entiers de ce livre que je trouvais admirable bien que n'y comprenant pas grand chose. Pourtant les circonstances faisaient beaucoup pour augmenter mon intérêt pour la chose aéronautique. Les bombes des B-17 se détachaient des avions avant qu'ils passent au dessus de chez nous pour aller tomber sur le dépôt de chemin de fer 1 km plus loin. Un jour, des éclats de bombe (mon père garda longtemps ces morceaux de métal déchiquetés aux arêtes tranchantes comme des rasoirs) avaient cassé des tuiles de notre toit. Mon père y monta pour réparer, et comme je râlais dans le grenier, il m'assit dans le creux de la cheminée pour que je puisse le voir travailler. A cet instant passèrent à ras des toits deux avions camouflés (Typhon?) tirant de toutes leurs armes. Ce genre de scène qui dure deux secondes est difficile à oublier ! C'était la première fois que je voyais un avion de près. A cette époque le seul chasseur allié que je savais identifier était le "Deux Queues".

Début 44, pour calmer les crises nerveuses que je faisais pendant les bombardements, mes parents m'envoyèrent chez des paysans non loin du terrain d'aviation de Courcy. Les gamins y avaient de multiples sources d'amusement. Bruler le "verre" du pare-brise d'un B-17 abattu, avec sa belle fumée noire, ou placer avec du fil de fer un gros clou au culot d'une balle de 12.7 mm et lancer le tout en l'air jusqu'à ce qu'elle pète avec un sacré boucan ! A cette époque, on savait s'amuser !

Mais faute d'argent et d'occasion, le modélisme se limita longtemps à tailler de grossiers modèles inspirés du bouquin dont j'ai parlé, ou, plus tard, des silhouettes qui se trouvaient à la fin du "Grand Cirque" prêté par mon oncle Pierre, livre lui aussi lu et relu en boucle.